

Les vitres cassées

Fable XVIII, Livre III.

Toi, chez qui tant de sens à tant d'esprit s'allie,

Chez qui les préjugés n'ont jamais eu d'accès ;

Toi qui fuis en tout les excès,

En tout, même en philosophie ;

Lis ce court apologue où je crois, j'en conviens,

Peindre les sentiments dont tout sage s'honore.

Si dans ces sentiments tu retrouves les tiens,

Je le croirai bien plus encore.

Dans son manoir gothique, en tourelle arrondi,

Entre quatre vitraux noircis par la fumée,

Un certain vieux baron n'y voyait, à midi,

Qu'avec la chandelle allumée.

Les barons sont mortels : le ténébreux donjon,

Un beau soir passe à d'autres maîtres.

Ceux-là voulaient y voir. « C'est pour cette raison,

« Disait l'un d'eux, qu'à sa maison

« D'ordinaire on fait des fenêtres.

« D'un si beau privilège usons à notre tour.

« C'est trop longtemps souffrir qu'un importun nuage

« Ferme ce noble asile aux doux rayons du jour.

« Qu'on y mette ordre avant que je sois de retour. »

Il dit et part. Il eût été plus sage

S'il en avait dit davantage ;

Car il s'adressait à des gens

Bien plus zélés qu'intelligents.

Dans la ferveur qui les anime,

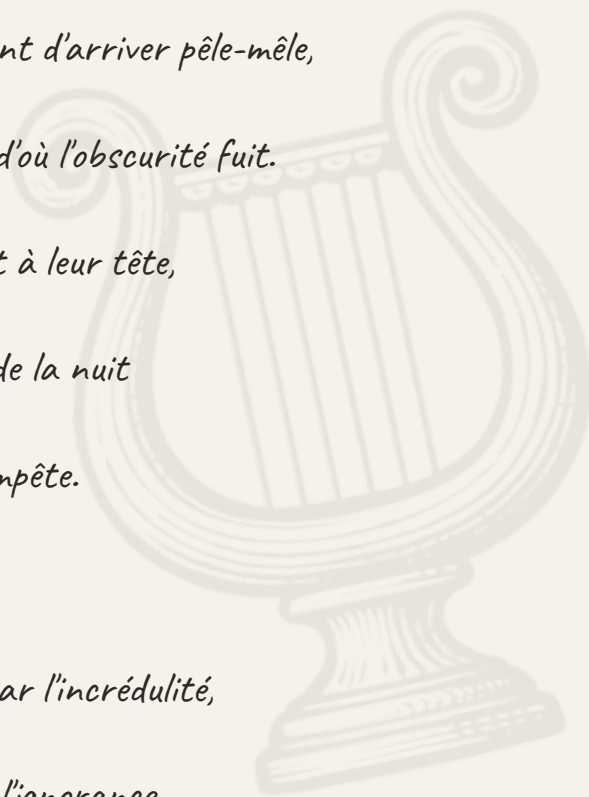
Les servantes et les valets

De s'armer aussitôt de manches à balais ;

Et Dieu sait comme on s'en escrime !

Vingt écoliers, dans le château,
N'auraient pas fait pis ni plus vite.
En moins d'un quart d'heure, en son gîte,
Le nouveau possesseur n'avait plus un carreau.
On y vit clair : d'accord ; mais la neige, la grêle,
Mais la pluie et le vent d'arriver pêle-mêle,
Dans le salon glacé d'où l'obscurité fuit.
Nos gens, en faisant à leur tête,
Ont changé l'autre de la nuit
En caverne de la tempête.

Aux maux produits par l'incrédulité,
Sur ceux qu'enfante l'ignorance
Pourquoi donner la préférence ?
Entre ces deux erreurs cherchons la vérité.
Précepteurs de l'humanité,
Pour réponse à vos longs chapitres,



Au maître de ma fable il faut vous renvoyer.

Ce qu'il dit à ses gens, sans trop les rudoyer,

Vous conviendrait à bien des titres :

« Il ne faut pas casser les vitres,

« Mais il faut bien les nettoyer. »

Antoine-Vincent Arnault (1766-1834)

